



Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite **Musique**  
Sciences de la vie et de la terre. Architecture. EPS. Maternelle .Mathématiques et Sciences



Comme toutes les semaines, les intertitres toujours très ludiques se renouvellent cette fois- ci. Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Lost in words.» de Ivy Chen

Des portes d'un train s'ouvrent. Deux grandes chaussures descendent sur le quai. On ne voit que des jambes pour représenter la foule. De vagues silhouettes à la queue leu leu empruntent un tapis roulant. Sur l'escalator les personnages sont identifiables : un homme en pardessus avec une cravate, un barbu, un joueur de violon avec son instrument sur le dos, un personnage plus âgé. C'est à ce moment-là qu'on entend : « excuse-me ». C'est un homme avec une pipe qui veut se dépêcher. Une fillette le gêne. Après un « oh, sorry » elle monte vite pour ne pas l'ennuyer. On change de point de vue. On arrive avec eux dans le hall de la gare. La fillette se tient devant le distributeur de tickets. Elle tient le plan du métro. Là, on comprend qu'elle est chinoise. Le plan du métro lui est donc inaccessible. Elle s'approche du distributeur. Va-t-elle pouvoir s'y retrouver ? C'est compliqué. Un homme gentiment lui demande si tout va bien. Elle répond oui et montre son billet pour Brixton, regarde sa montre et se dirige vers les panneaux indicateurs. Les noms des villes sont nombreux, elle s'y perd un peu. Regarde sa montre à nouveau. Elle passe le portillon pendant qu'une voix de femme, dans le haut-parleur, indique les heures de départ. Les portes du train se referment. Elle est dedans. Elle pousse un gros soupir de soulagement.

Le film se termine avec la voix de l'employée des chemins de fer qui souhaite la bienvenue aux passagers.

Le vocabulaire plastique est très sobre : des esquisses en noir et blanc, des changements d'échelle et des gros plans. La prise de son dans une gare anglaise crée une ambiance authentique. Le titre « perdue dans les mots » ne semble pas refléter ce que vit cette fillette. Elle ne possède pas la même écriture, pas même langue mais ne se montre pas perdue du tout, juste un peu attentive.



子	丑	寅	卯
Rat	Boeuf	Tigre	Chat
辰	巳	午	未
Dragon	Serpent	Cheval	Bouc
申	酉	戌	亥
Singe	Coq	Chien	Cochon

*Faire raconter l'histoire aux élèves.*

*Demander s'ils ont déjà voyagé tout seul. Leur faire raconter leurs émotions.*

*Montrer des idéogrammes chinois.*

*Montrer ce que crée une prise de sons réels et de l'intégrer dans un film d'animation.*

- Le film « All of Them dreams » de **Rosanna Wan, Tom Rosenthal**

La musique de **Tom Rosenthal** est très douce. Elle ressemble à une ballade. Elle accompagne le rêve d'une petite fille. Un château est en haut d'une colline. Si on regarde attentivement, on voit une longue vue sortir de la fenêtre. Effectivement un homme scrute le paysage. Son regard nous emmène jusqu'à cette petite fille assise qui lit : *expulsion*. Elle regarde par la fenêtre, va au porte manteau, prend son chapeau et sort. Sur le chemin, le chat est énorme, ses pas s'accélèrent, elle monte une colline, croise un crocodile qui manque de la croquer, rencontre un énorme singe qu'elle terrasse, puis un oiseau qui d'un coup de queue l'envoie planer dans la nuit noire. Son vol dure longtemps. Elle retombe. Ce sont des bras secourables qui la reçoivent, la porte jusqu'au château. L'homme à la longue vue est là, elle le suit. Celui-ci saute par la fenêtre et part dans une barque. Elle fait le chemin en sens inverse, croise des amoureux qui s'embrassent, des gens qui dînent sous des lampions, croise le chat, lui ferme les yeux. Le film se termine sur cette image. On se laisse porter par la musique et par les dessins blancs sur fond noir. On suit ce rêve et comme dans tous les rêves, les images se succèdent sans qu'on en comprenne la cohérence.



*L'ambiguïté de ce film permettra aux élèves d'écrire des textes d'imagination. Pour les plus jeunes, évoquer les rêves et les peurs de la nuit.*

- Le film « OH !-La machine à bonbons.» d'**Hervé Tullet**

Les disques de couleur d'**Hervé Tullet** vont encore nous enchanter. (*épisodes 122,124, 127*). Une boule à moitié transparente, à moitié bleue contient plein de petits bonbons jaune, rouge et bleu. « Hi, Ho, Hein » voilà les sons que fait la boule quand par une ouverture elle laisse sortir les bonbons. De temps en temps le hein s'étire en longueur, la boule change légèrement de forme, elle s'allonge. Un drôle de son ... des bonbons apparaissent. La boule tourne sur elle-même de plus en plus vite, elle ressemble à une toupie. Quand elle ralentit les bonbons sont devenues de toutes les couleurs, avec des points, avec des cercles. Les sons se sont également transformés, chaque bonbon qui sort avec sa sonorité propre.



*Montrer comment **Hervé Tullet** se sert du son pour rendre le film humoristique. Comme dans le film, faire des onomatopées pour exprimer des émotions ou pour faire rire.*

- Le film « Obulu umik eek.» de Guy Trier

Les commentaires avant le film nous indiquent que nous allons voir de [la peinture sur pellicule](#). Une multitude de petits points, quelques traits verticaux vont accompagner le son original d'une [guimbarde](#) créant cette « terre d'étoiles »(traduit du titre en Maya Yacatèque). Les images abstraites animées qui se succèdent rappellent celles [des films dadaïstes](#).



*guimbarde*



*images du film*



*Faire découvrir l'utilisation de la guimbarde.  
Faire découvrir l'histoire du cinéma*

*D.Thouzery*